

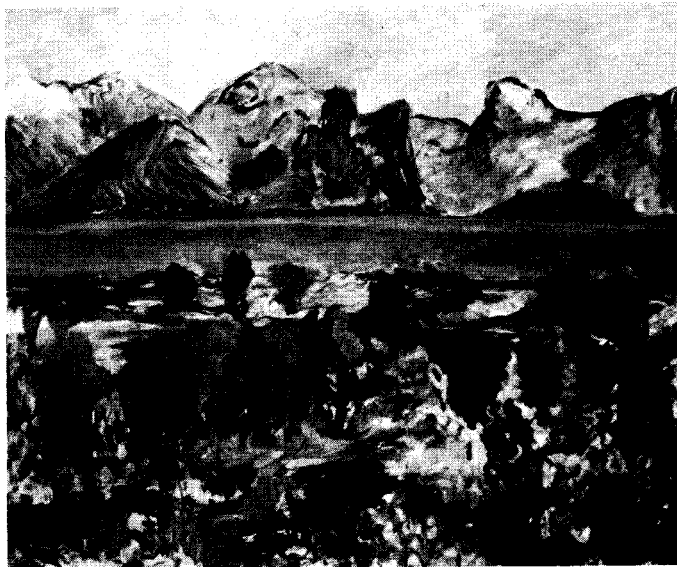
A LA CAVERNE DES ARTS DE CHANTILLY :

« DÉPAYSEMENT » DE L'ARTISTE NORVEGIEN LIVJA FLOOD

par Bernard GAUTHRON

La peinture permet une large vision de l'existence plus ou moins mouvementée de l'artiste. Les dessins ont toujours accompagné ses écrits. Des paysages, des portraits marquent les grandes étapes de sa vie.

Livja Flood est Norvégienne. Elle est née à Tromsø, l'une des villes les plus au nord, dans «cette ensorceleuse nature nordique», et dans son livre: «Le Temps des Incertitudes» où se mêlent ses propres souvenirs d'enfance, Livja Flood écrit en parlant de la mère de l'héroïne: «Originnaire du Nord, elle croyait aux revenants, aux lutins, à tout ce monde qui hante les nuits d'hiver.» Ces légendes et la connaissance des traditions des Lapons ont



Livja Flood: «Automne en Norvège».



Livja Flood dans son atelier.

influencé l'œuvre du peintre. Ainsi, certaines de ses toiles racontent. Tout en étant coloriste, Livja Flood ne rejette pas le côté littéraire de la peinture, notamment dans les toiles où, comme le marin qui a péri en mer, nous voyons une église jaillir des profondeurs de l'océan. Les fleurs sous-marines, verdâtres et ruisselantes et une vision un peu voilée sont exprimées par une technique large, une pâte

généreuse et onctueuse qui ménage les lumières.

Dans tous ses paysages, du Grand Nord à la Bretagne, la mer qu'elle a retrouvée au Croisic, Livja Flood retient l'atmosphère. Elle la recrée par des nuances de couleurs personnelles, des tons chauds jouant sur les bleus et les verts. Ses harmonies assez mystérieuses, délicates, se retrouvent dans les portraits.

Ses professeurs, le peintre norvégien Edwarda Lie, et, plus tard, à la Grande-Chaumière, le peintre russe qui devint son mari, Léonardo Benatov, lui ont laissé toute liberté pour qu'elle continue de peindre «instinctivement», suivant sa seule inspiration, libre d'oublier les règles de la composition, les valeurs dans la perspective, les limites qu'impose l'anatomie. Elle devait rester, selon le mot de son maître, un talent de la nature.

Livja Flood avait d'abord

peint pour illustrer ses premières Nouvelles.

Les portraits sont ceux d'intimes. Elle ne peint qu'à la condition de bien connaître le modèle.

De 1951 à 1971, Livja Flood a exposé au Salon National, au Salon des Femmes Peintres et Sculpteurs. En 1957, au Salon de Vichy, elle obtint une mention au Grand Prix international de Peinture. Les expositions se succèdent... Prix de Peinture de la Côte d'Azur, Prix des Sept Collines de Rome, Bruxelles, Venise, Genève, Abidjan.

Parmi les expositions personnelles, citons «Paletten» à Oslo, le Musée de Tromsø, et dans cette même ville, «Fiskernes Bank». En France, la Galerie René Borel à Deauville et enfin cette Caverne des Arts à Chantilly où ses œuvres seront exposées du 3 au 27 octobre 1975.

Livja Flood nous a confié qu'il y a autant de différence entre un Norvégien du Nord et un Norvégien du Sud qu'il peut y en avoir entre un Normand et un Marseillais. Elle a connu ce peuple très gai malgré la pauvreté des pêcheurs, la rigueur du climat, le long hiver sans soleil. Les Norvégiens du Nord sont peintres, poètes et lisent beaucoup. Chez cette femme énergique, la peinture comme les gravures reflètent son enthousiasme, un élan perpétuel, la joie de créer, de communiquer, tout en sachant que «l'inaccessible est le seul bien qui nous appartienne à jamais».

(Caverne des Arts. Chantilly du 3 au 27 octobre).

Livja Flood:
«Vierge
Lapone».

